

FICHE 17

Animer une séance en classe

L'ACADÉMIE
vous forme

*« Nous oublions souvent de sentir la magie du moment présent et pourtant, c'est elle qui bâtit le scénario de notre vie. »
Michel Bouthot*

C'est le temps fort du métier d'enseignant. Ce moment d'animation se situe après le travail en amont, celui de la préparation de la séance et avant le travail en aval, celui de l'évaluation des compétences et des connaissances acquises. La séance s'inscrit dans une séquence, elle-même intégrée dans la progression annuelle.

GESTION / ORGANISATION

- **Les rituels d'entrée en classe** (par exemples, faire silence avant de s'asseoir, sortir ses affaires, ranger téléphone et casquette) sont importants, car ils permettent à l'élève d'adopter la bonne posture. Il n'est plus dans la cour avec ses camarades, mais dans une salle de classe pour apprendre. Même si les rituels peuvent parfois sembler chronophages, ils sont au contraire un gain de temps pour la suite du cours, car les élèves sont alors réceptifs.
- **L'installation du professeur à son espace de travail** : ordinateur, vidéo-projecteur à allumer, fournitures et matériels à sortir. Cette phase peut être faite en amont, mais ce n'est pas toujours possible pour des raisons d'ordre matériel.
- **Avant d'entrer dans la transmission du savoir**, il est capital de créer un lien avec le cours précédent : faire rappeler par un élève, ou rappeler, ce qui a été vu en amont. Les élèves ont tendance à cloisonner les apprentissages, ils enchainent différentes matières au cours de la journée ; cette phase donne du sens et de la continuité à l'enseignement.
- **Il est également très important d'énoncer clairement les objectifs de la séance** ; ils doivent être clairement explicités et problématisés afin d'engager la réflexion chez l'élève. Le lancement d'un cours est primordial pour le bon déroulement d'une séance.
- **En fin de séance**, l'enseignant veille à répondre à la problématique initialement annoncée. Une trace écrite doit figurer dans un cahier, un classeur de l'élève ou tout autre support d'archive (espace ENT par exemple).

- **L'enseignant complète le cahier de texte** de la classe via l'ENT et peut y joindre les documents de cours afin de permettre aux élèves absents de rattraper la séance ; il y note également les devoirs à réaliser pour la prochaine fois.
- **La fin de la séance** : ce n'est pas la sonnerie qui permet aux élèves de quitter la salle de classe ; elle indique au professeur que le temps de la séance est terminé. C'est donc à l'enseignant d'indiquer aux élèves quand ranger leur matériel et quitter la salle de classe. Le professeur doit anticiper cette fin pour qu'elle se passe dans le calme, sans empiéter sur les séances de ses collègues ou la récréation. Par exemple, le travail à faire doit être donné avant la sonnerie.

CHOIX PEDAGOGIQUES

L'enseignant est amené à faire des choix dans la façon dont il va transmettre les savoirs et les compétences. Les modalités d'apprentissage sont nombreuses et sont à mettre en œuvre selon les objectifs choisis et le public visé. Elles se combinent au cours de la séance et ne s'excluent pas les unes les autres.

L'espace d'enseignement, les séances en classe entière ou en demi groupes, guident également les choix pédagogiques. L'enseignant n'anime pas de la même manière les cours, suivant qu'il ne se trouve dans une salle classique, un laboratoire, un plateau technique, un gymnase, le centre de documentation...

La phase de cours magistral

Le professeur explique les notions ; c'est lui qui détient la parole. L'élève doit maintenir son attention, recopier ce qui est au tableau, voire prendre des notes. Une vigilance particulière doit être portée à la lisibilité des informations notées ou projetées au tableau (taille de police, qualité de la graphie). Cette phase est circonscrite dans le temps et ne peut occuper toute l'heure.

De plus, une séance entière en cours magistral n'est pas adaptée aux enseignements par compétences qui se font en voie professionnelle où l'élève doit être placé en situation de travail en lien avec le métier qu'il prépare (situation simulée ou réelle). Il peut être utilisé lorsque d'autres ressources (vidéos, documents de témoignages...) ne sont pas accessibles pour des élèves.

Le cours dialogué

Par un jeu de questions / réponses, le professeur conduit ses élèves à s'interroger et à construire une notion, une situation, à mettre en place une activité ou à poser les bases de la réalisation d'un projet. Une phase de réflexion personnelle, si possible écrite, est à privilégier avant la mise en commun. Le cours dialogué s'appuie toujours sur un document ressource et des modalités écrites de prise d'information qui serviront de base aux échanges et trace des apprentissages.

Les activités en classe entière ou en groupes

Le professeur donne des consignes pour permettre aux élèves de résoudre une "situation problème". Il surveille, aide, accompagne, guide les élèves. Si elle se réalise en petits groupes, il s'agit en général de cours qui génèrent des échanges relativement « bruyants ». Il est important de poser explicitement le cadre des échanges oraux et de parvenir à impliquer tous les élèves dans le groupe constitué, en définissant des rôles et en attribuant des tâches à chacun. Par exemple l'un prend des notes, l'autre sera le rapporteur à l'oral... Plus le groupe est important, plus le risque d'hétérogénéité est présent ; prendre appui sur l'entraide entre pairs est un moyen pour y remédier.

L'exposé d'élève

Les élèves rendent compte d'un travail réalisé en autonomie en amont. Le professeur et la classe écoutent, commentent et conseillent. Le professeur doit expliquer au préalable ce qu'il attend en portant à la connaissance de l'élève et de la classe une grille d'évaluation et/ou d'observables. Il faudra bien encadrer les modalités de prise de parole et de respect avant de débiter ce type d'exercice. Une séance composée uniquement d'exposés élèves pourrait rendre le reste de la classe passive.

Les exercices, les entraînements et le réinvestissement des acquis

Cette phase du travail prend place après les observations et après la construction des savoirs/savoirs faire/compétences. Elle est indispensable pour consolider les acquis et donner du sens aux apprentissages. Les élèves sont placés en réinvestissement des acquis sur une activité pour vérifier l'assimilation d'une notion par des exercices d'application (simulée, sur plateaux techniques...), des quizz, des productions écrites, de nouvelles situations de travail.

Cette liste n'est pas exhaustive mais permet de comprendre qu'il est nécessaire de varier les modalités d'enseignement afin d'éviter certes que les élèves ne s'ennuient, mais surtout afin de permettre une meilleure compréhension et une meilleure acquisition des savoirs.

LA POSTURE DE L'ENSEIGNANT

Elle varie selon les modalités d'enseignement. Cependant il faut avoir en tête quelques principes afin de rester maître de sa classe :

- L'enseignant est maître du temps. Il doit rythmer et animer sa séance en plusieurs phases et veiller à ce que l'objectif énoncé au début soit atteint à la fin.
- Il doit veiller à ce que chaque élève s'implique dans la consigne donnée et possède les informations ainsi que les outils pour y répondre.
- Il est le garant des bonnes conditions d'apprentissage et doit canaliser certains élèves ou groupe d'élèves qui pénaliseraient d'une quelconque façon la progression du cours.
- Il doit garantir l'équité et penser à faire participer l'ensemble des élèves.
- Il doit prendre en compte l'hétérogénéité du groupe et proposer un enseignement différencié en fonction des besoins des élèves par rapport à l'activité proposée.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les postures enseignantes, Dominique Bucheton
<https://eduscol.education.fr/document/16219/download>